

Par Guy Konopnicki

Un bouclier de platitudes contre le complotisme

Le complot tendant à nous faire croire que la Terre n'est pas une vaste plaine a été percé à jour par 9% des Français, soit environ 6 millions de génies, selon un sondage réalisé par l'Ifop pour l'Observatoire du conspirationnisme - Conspiracy Watch -, associé à la Fondation Jean-Jaurès. Nous découvrons l'existence d'une minorité éclairée, dans un pays dominé par le système, celui de Ptolémée, d'Aristote, de Copernic et de Galilée. En cherchant à faire croire à cette histoire de Terre ronde, on prétend atteindre les Indes par l'ouest, pour finalement découvrir l'Amérique et préparer la domination mondiale des Etats-Unis. Il était donc salutaire d'entreprendre une étude pour compter les détenteurs de la vérité. Cette étude est malheureusement incomplète, nous ne pouvons évaluer la progression dans l'opinion de vérités que l'on nous cache en ce monde comme la gestation des enfants dans les choux, le rôle des cigognes dans la fécondité alsacienne, ou, plus grave, l'influence du Malin sur la vie politique.

Les commanditaires du sondage se sont bien gardés de dénombrer les Français qui savent reconnaître le juif à son pied fourchu. Ils n'en établissent pas moins qu'une large majorité adhère à une thèse des plus douteuses et qu'une forte minorité en adopte plusieurs. Incontestablement, les nouveaux moyens de communication facilitent la diffusion d'informations farfelues, d'âneries en tout genre et de mensonges délibérés. Cependant, les sondés ont été invités à se prononcer sur des idées reçues qui ne datent pas d'Internet. Ainsi de la persistance d'une croyance création-

niste pour 18 % des Français ! S'il existe bien des cyberprédicateurs pour récuser Darwin, l'étude ne permet pas de savoir si cette vision progresse ou régresse. Ou si la France est plus exposée que d'autres pays à l'obscurantisme. Il n'est pas d'étude pertinente sans repères comparatifs. Or, contrairement à ce qui se passe aux Etats-Unis, les lois scolaires françaises ne permettent pas aux établissements confessionnels de s'opposer aux programmes scientifiques. Le

l'élimination de l'assassin, Lee H. Oswald, dans les locaux de la police accable plutôt le FBI... Le patron de cette institution, Edgar Hoover, était un complotiste avéré, et même obsessionnel. Il fabriqua les preuves d'une conspiration anarchiste pour mener Sacco et Vanzetti à la chaise électrique et, plus tard, il prétendit déceler une vaste infiltration de dangereux agents communistes, justifiant la chasse aux sorcières dans la littérature et le cinéma. La théorie du com-

plot a hanté la politique des Etats-Unis, comme celle de son ennemie des temps de guerre froide, l'Union soviétique. De part et d'autre, elle a fondé des procès en sorcellerie, avec leur cortège de faux témoignages et de preuves préfabriquées. Cela n'a donc rien à voir avec les théories fumeuses portant sur les attentats du 11 septembre 2001 ou sur les missions lunaires de la Nasa. La confusion ne sert pas la lutte contre le complotisme. Cette idéologie se propage bien de manière inquiétante et se mêle à l'obscurantisme. Les

bouleversements de l'information facilitent les trucages et répandent l'illusion d'un accès ouvert à des vérités jusque-là cachées. Les bêtises et les mensonges se répandent plus vite que les informations vérifiées. Des organisations et des Etats rompus à la manipulation parviennent à répandre de fausses informations. Mais, en sachant à démontrer que l'opinion est dupe, en mélangeant tout et n'importe quoi, on ne favorise guère la réplique. Surtout quand le président de la République lui-même s'adresse à la presse en pourfendant les *fake news* qui ne viennent pas d'elle, au risque de renforcer cette méfiance envers les médias dont se nourrit le complotisme. ■



chiffre de 18 % semble bien alarmant, mais encore faudrait-il poser la même question en des pays où l'on admet l'enseignement du créationnisme.

Plus fâcheux : l'Ifop et les commanditaires cherchent à mesurer l'opinion que l'on se fait d'affaires demeurées mystérieuses, comme l'assassinat de Kennedy. On comprend qu'une majorité admette l'hypothèse d'une implication de la CIA, suggérée par la question elle-même. On ne saurait qualifier de « complotistes » ceux qui, sachant que la CIA a fomenté quelques coups d'Etat hors des Etats-Unis, en déduisent qu'elle a pu tremper dans l'assassinat de JFK. Même si